DLP-6-3-78423227

Jo

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 50 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 147 — 3 mars 1978

GRANDES CULTURES

- COLZA -

PIEGEAGE DES DIFFERENTS INSECTES DU COLZA - Mise en place des pièges

Il convient, dès à présent, de penser à surveiller ses parcelles de colza contre toute attaque éventuelle de gros charançons de la tige tout d'abord, de méligèthes et de charançons des siliques ensuite.

A cet effet, la mise en place d'une cuvette jaune, véritable piège attractif des insectes du colza par sa couleur, permet de contrôler l'activité de ceux-ci dans les parcelles. Cette cuvette jaune, de 25 cm de diamètre, que l'on disposera, dès les premiers réchauffements, à dix mètres à l'intérieur d'une parcelle de colza bien exposée et située à proximité d'anciennes cultures de colza, sera remplie d'eau (aux 2/3) additionnée de quelques gouttes de mouillant.

Tout au long de la période de végétation de la plante, les différents ravageurs viendront se noyer dans cette cuvette et donneront au producteur, selon l'importance des prises journalières, une idée de l'activité des insectes dans la culture.

Pour les charançons des tiges, les méligèthes et les charançons des siliques, la cuvette sera constamment rehaussée au niveau du couvert végétal.

Pour l'instant, n'effectuer les relevés que tous les 2 ou 3 jours, mais dès les premières captures d'insectes (faisant suite à un réchauffement), effectuer les relevés de façon quotidienne, et de préférence à la même heure le matin.

Chacun de ces insectes apparaissant de façon échelonnée dans le temps, ce sont les gros charançons de la tige qui apparaitront les premiers. Viendront ensuite les méligèthes et les charançons des siliques.

Le nombre de captures journalières de chacun de ces insectes et le stade végétatif de la plante aideront à décider d'un traitement ou non sur les cultures. Toute précision sera donnée ultérieurement dans ce sens, mais il importe de placer les pièges dès maintenant.

P79

.../...

- BETTERAVES -

LE TRAITEMENT INSECTICIDE DU SOL EN CULTURE DE BETTERAVES

Le développement de nouvelles techniques culturales, principalement des semis en place rend les betteraves encore plus sensibles aux ennemis animaux. Les attaques des ravageurs peuvent en effet réduire fortement la densité de peuplement des cultures. Dans le tableau suivant figurent les mois au cours desquels les ennemis de la betterave peuvent être rencontrés sur la culture (X) et les mois au cours desquels les plus gros dégâts sont provoqués (XX).

		AVRIL	MAI	JUIN	JUIL.	AOUT	SEPT.	DEGATS
1. Insectes et apparentés	taupins	XX	XX	XX	X	X	X	racines sectionnées ou morsures profondes
	blaniules scutigerelles	XX XX	XX XX	X X	X X	X X	X X	morsures sur la tigelle et les racines
	atomaires	XX	XX	XX	X	X	X	petits trous noirs arrondis sur racines et tigelle
	vers gris	XX	XX	XX	XX	X	X	racines rongées et sectionnées au niveau du collet
	limaces	XX	XX	X	X	X	X	blessures profondes sur tigelle et feuilles
	altises	XX	XX	X	X	X	X	rongent les feuilles petits trous circulaires
	pégomyies	X	XX	XX	XX	X	X	les larves creusent des galeries dans les feuilles
	pucerons noirs pucerons verts		XX	XX	XX	X	X	action secondaire, vecteurs de virus (mosaïque, jaunisse)
2. Nématodes	Heterodera	X	XX	XX	XX	X	X	taches circulaires dans les parcelles, jaunissement des feuilles externes, chevelu racinaire important
	Meloidogynes	X	XX	XX	X	X	X	galles sur racines, plantes naines jaunissantes
3. Oiseaux	Oiseaux	XX	XX	X				feuilles déchirées

.../...

QUELQUES DONNEES SUR LES PRODUITS UTILISABLES EN CULTURES DE BETTERAVES INDUSTRIELLES

	MATIERE ACTIVE EN G/HA (spécialité)	SELEC-TIVITE	RAVAGEURS SOUTERRAINS					RAVAGEURS AERIENS			OBSERVATIONS (épandage)
			Taupins	Atomaires	Blaniules	Scutige-relles	Nématodes	Altises	Pégomyies	Pucerons	
SYSTEMIQUES	aldicarbe : 750 à 1 000 (Témik)	bonne	+	+	+++	++	+++	+++	+++	+++	dans la raie de semis
SYSTEMIQUES	carbofuran : 600 (Curater)	moyenne	+++	+++	+++	+++	++	+++	+++	++/+++	dans la raie de semis
SYSTEMIQUES	thiofanox : 800 (Dacamox)	moyenne ?	0/+ ?	++ ?	-	-	-	++ ?	++/+++?	+++ ?	dans la raie de semis
SYSTEMIQUES	terbufos : 180 * (Counter 2 G)	bonne ?	+++	+/++ ?	+++ ?	+++ ?	-	++ ?	++ ?	++ ?	dans la raie de semis
SYSTEMIQUES	phorate : 1 000 (Thimet)	moyenne	++	++	++	++	-	++ ?	++	++	en bande sur la raie
NON SYSTEMIQUES	parathion : 500 (nombreuses spécialités)	médiocre	+/++	+	+	+	0	0	0	0	dans la raie de semis
NON SYSTEMIQUES	chlorméphos : 400 (Dotan)	moyenne	+++	+	+++	++	0	0	0	0	dans la raie de semis
NON SYSTEMIQUES	lindane : 1 500 (nombreuses spécialités)	moyenne	+++	+	+	0	0	0	0	0	en plein, avant le semis, avec incorporation
NON SYSTEMIQUES	ethoprophos : 4 000 (Mocap)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	récemment autorisé, épandage par pulvérisation

* commercialisé avec une lettre-contrat.

LEGENDE : 0 = inefficace ; + peu efficace ; ++ moyennement efficace ; +++ bonne efficacité ; - sans renseignement ; ? à confirmer.

.../...

PETITS FRUITS

- GROSEILLIER -

TEIGNE DU GROSEILLIER

Les premières migrations de chenilles hivernantes de la base des touffes vers les pousses ont été observées depuis quelques jours dans le Toulois.

Les producteurs doivent dès maintenant visiter leur parcelle afin de vérifier si la présence de cet insecte risque d'endommager leur culture.

Les jeunes chenilles, bien que de petite taille (1,5 à 2mm), sont faciles à repérer du fait de leur teinte rouge vif. En outre, il est également aisé de voir les yeux déjà contaminés car ils présentent une petite "excroissance de sciure" claire constituée par les déjections et les débris de bourgeons que la chenille a expulsés en forant son trou de pénétration.

La présence d'une chenille par pousse doit inciter à faire un traitement puisqu'au cours de son évolution, la larve de la teigne peut détruire 7 à 8 bourgeons.

Une pulvérisation dès réception de cet avis, à l'aide d'un produit à base d'oléoparathion ou d'un mélange de parathion et d'huile, assurera une protection efficace (on veillera à respecter les conditions d'emploi de ces produits).

ARBRES FRUITIERS

- PECHER -

CLOQUE DU PECHER (Taphrina deformans)

Ce champignon n'est capable d'infecter que les tissus très jeunes. Au cours du débourrement, tous les bourgeons à bois, composés d'ébauches foliaires, peuvent être contaminés, surtout si cette période est fortement pluvieuse. Ensuite, au fur et à mesure que les jeunes pousses s'allongent, leur sensibilité diminue très vite.

Le traitement le plus efficace sera donc celui qui sera placé juste au moment du gonflement des bourgeons, lorsque les bourgeons à bois laissent apparaitre la pointe vert-rougeâtre de la première feuille (stade B).

Ce stade devant être rapidement atteint, nous conseillons de suivre attentivement le débourrement des pêchers afin d'éviter d'intervenir trop tardivement.

Utiliser l'un des produits suivants (doses esprimées en matière active par hectolitre) :

- thirame : 175 g
- zirame : 175 g
- captafol : 120 g
- captane : 250 g
- ferbame : 175 g
- produits cupriques : 500 g de cuivre métal.

Rappelons que l'application doit être très soignée et que l'ensemble de la végétation doit être bien mouillée.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

P 80

/ GERBERAS - CHRYSANTHEMES /

A propos d'un nouveau ravageur : Liriomyza trifolii

Dans notre bulletin n° 145 du 20 janvier 1978, nous avions porté l'attention des horticulteurs et des importateurs sur l'introduction en France d'un nouveau ravageur polyphage : Liriomyza trifolii, ayant déjà provoqué depuis l'été 1977, dans les serres de gerberas de SANTEC, ROSCOFF et KERLOUAN (Finistère) ainsi que dans les serres des environs de NANTES (Loire-Atlantique), des dommages notables sur cultures.

Il a paru intéressant de reproduire ci-dessous, pour information auprès des horticulteurs de la région "Alsace et Lorraine", la note émanant de Messieurs J. D'AGUILAR et M. MARTINEZ, du Laboratoire de Faunistique Ecologique du C.N.R.A. de VERSAILLES, relative à ce diptère d'origine américaine dont les larves minent les feuilles et les tiges des plantes atteintes.

------

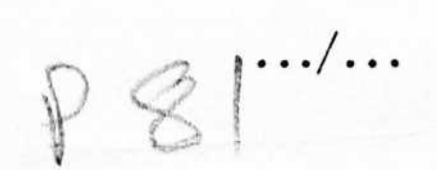
1. BIOLOGIE DE L'INSECTE

L'adulte est une petite mouche de 1,8 à 2,3 mm de long ; sa coloration est variée de noir et de jaune. Cette espèce étant très voisine d'autres du même groupe, seul l'examen de l'appareil génital du mâle permet une détermination spécifique.

Nous ne possédons aucune donnée sur la biologie de cette espèce en Europe. Dans l'état de Maryland (U.S.A.), le cycle évolutif peut ainsi être résumé : 2 à 5 jours après la ponte, les oeufs éclosent et donnent naissance à des larves qui accomplissent leur complet développement en 7 à 8 jours. La larve quitte alors la feuille et la pupaison s'effectue au sol. Le développement de l'oeuf à l'adulte demande environ 3 semaines. Il y a plusieurs générations annuelles suivant les conditions climatiques. Les adultes vivent 2 à 3 semaines.

Liriomyza trifolii est une espèce très polyphage pouvant se développer aux dépens de près de 60 espèces végétales appartenant à des familles les plus diverses. Elle attaque aussi bien les plantes florales (aster, chrysanthème, dalhia, gerbera, pétunia, oeillet d'Inde) que les cultures légumières (aubergine, betterave, céleri, concombre, oignon, poireau, poivron, pomme de terre, tomate...) ou des plantes sauvages comme les Sonchus ou les trèfles.

Sur gerbera, la mine est un peu allongée ; étroite sur le premier cinquième de son trajet, elle s'élargit brusquement, sa largeur étant ensuite constante jusqu'à l'extrémité : on distingue une ligne de déjection en son milieu. La nervure principale ainsi que les nervures secondaires sont respectées dans le cas d'une attaque moyenne.



.../...